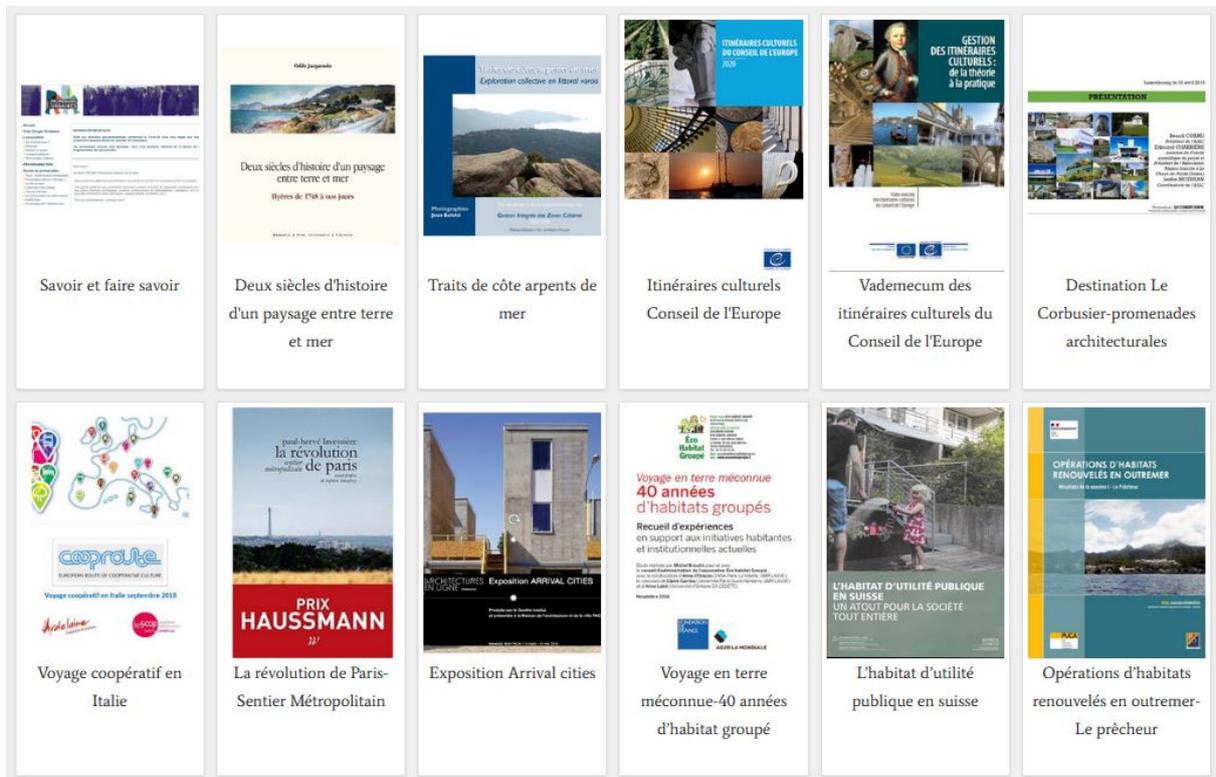


## ACTUALISATION DE LA MATERIAUTHEQUE

### 30 novembre 2020

Lien vers la Matériauthèque



Cette sélection a choisi d'accompagner la présentation du guide des Itinéraires culturels avec une promenade dans douze titres qui traitent théorie et méthode, pratique et mise en œuvre, cas d'écoles et application au sujet de la culture coopérative et de l'habitat participatif ; Les trois premiers concernent les recherches et expérimentations menées depuis 2000 par MALTAE et l'association parisienne « Promenades urbaines ». Trois sont les outils proposés par l'Institut Européen des Itinéraires culturels et les acteurs d'un des derniers en date, **Destination Le Corbusier**. enfin, deux cas complémentaires présentent un voyage de 5 jours en Italie sur le thème de la culture coopérative, pour l'un et un guide d'arpentage pedestre sur le territoire métropolitain de Paris et sa banlieue. L'exposition franco-allemande « **Arrival cities** » décline les huit qualités à rechercher pour être une ville d'accueil. « **Voyage en terre méconnue** » adapte précisément le propos au sujet de l'habitat groupé en restituant une enquête conduite en 2014 sur 24 opérations dans une promenade thématique. Enfin, les deux derniers titres ouvrent sur deux des territoires que se doit de ne pas oublier un itinéraire culturel européen : au cœur de l'Europe métropolitaine, la Suisse, incontournable sur le terrain de l'expérience en coopératives de logements et en Martinique, au cœur du territoire insulaire paneuropéen, pour rappeler que *habiter autrement demain* concerne prioritairement les enjeux de transition écologique, de changement climatique et des territoires littoraux qui, dans un proche avenir proche accueilleront plus de 50 % de la population mondiale.



**Savoir et faire savoir, conférence d'Yves Clerget, 2010 association  
Promenades urbaines**

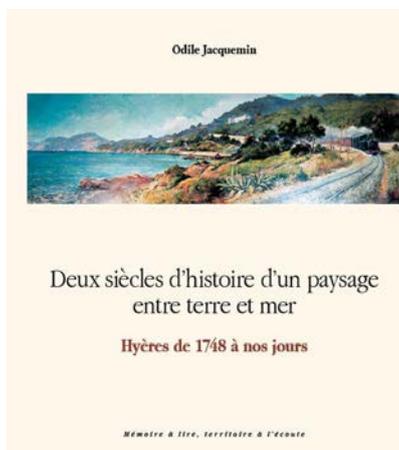
APRES-GUERRE – 1970 – 1985 – 2010 – BANLIEUE - EDUCATION POPULAIRE  
- DEMOCRATIE PARTICIPATIVE - CITOYEN - PARIS – FRANCE - PROMENADE  
URBAINE - PAROLE PARTAGEE - MOTS DU PAYSAGE - PROMENADE  
ARCHITECTURALE LITTERAIRE ET URBAINE

Cet article trouve ici toute sa place dans le cadre de la production du guide des itinéraires culturels européens sur le sujet des expériences coopératives pour « habiter ensemble autrement demain »

Ce texte, qui fut d'abord l'objet d'une conférence, a pour but de présenter les « promenades urbaines », la naissance de la structure éponyme, mais surtout ses objectifs et ses méthodes et d'abord les questions sous tendues par l'exercice : celle de l'évolution des métiers de ceux qui fabriquent la ville, avec ces nouvelles pratiques de médiation dans les domaines de la ville, du paysage et de l'architecture; celle de la place donnée au citoyen, et de sa reconnaissance comme partie prenante ; celle des ruptures dans une « époque de la mondialisation où l'espace-temps éclate, les villes s'étalent, explosent et se fragmentent... », ce qui rend complexe la lecture du des paysages produits. Un dispositif pleinement inscrit dans la construction « d'une démocratie participative, autonome et ouverte », à l'heure où se recomposent le rapport ville/campagne, les frontières Paris/banlieue et la complémentarité musée/territoire.

Au-delà de ces questionnements toujours plus actuels, au regard de la place grandissante de la mobilité dans la société, l'exposé a le mérite de resituer cette pratique dans la genèse des promenades, celles du XIX e siècle qui sont la raison des compositions de parcs et jardins, et plus avant dans les exercices des pèlerinages sacrés, arpentages militaires ou marcheurs solitaires du romantisme. Plus inédite et plus près de nous, cette mise en contexte éclaire sa filiation avec l'histoire des actions culturelles et sociales, engagée au Front populaire, qui se poursuit après-guerre avec la naissance de l'éducation populaire, puis dans les années 70, avec les premières expériences de démocratie participative, la naissance des CAUE ... jusqu'à la restitution – qui vaut archive – des échanges en 1985 avec Paul Delouvrier, lors du chantier de la Cité des Sciences et de l'Industrie à La Villette sur « l'apprentissage de la lecture de la ville », puis enfin la mise en route de la préfiguration de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine et de sa cohabitation avec le centre Pompidou. « Vous aurez toujours les territoires, bien ou mal aménagés, et vos visites de terrains, vos découvertes de l'environnement construit, et aussi la rencontre avec les gens qui y vivent. Mais il faut que la vie et la ville se conjuguent, et de cela nous sommes responsables... »

Si le sujet traité et la manière dont il est traité font de cet article une référence des plus pertinentes pour concevoir un itinéraire ou une promenade dédiée à « apprendre à lire la ville, l'espace, le construire », sa place dans cette matériauthèque est aussi, à notre manière, un hommage à son auteur, décédé l'année suivante, et aux promenades urbaines que MALTAE a accueilli en 2010 sur « le territoire de pédagogie du littoral varois » pour une promenade estivale en architectures littorales.



**Deux siècles d'histoire d'un paysage entre terre et mer, Hyères de 1748 à nos jours Odile Jacquemin thèse de doctorat Versailles 2006 Edition MALTAE 2012**

1748/2005 – 1910 – 1949 - NOS JOURS - 2012 - ART URBAIN – CITE OUVRIERE - CITOYENNETE – COOPERATIVE DE CONSTRUCTION  
« LA PROLETARIENNE - ETAT DES LIEUX - ETAT DES LIENS —  
FORMATION AU PAYSAGE - FORMATION D'UN PAYSAGE - FRANCE  
- HYERES - ITINERAIRE DE FORMATION- JARDIN D'ESSAI-  
LECTEUR/ACTEUR- PROMENADE - RECIT -MOBILITE - RECIT  
COLLECTIF - TERRITOIRE DE PEDAGOGIE

Le récit d'une histoire d'un territoire – ici, celui de la commune d'Hyères dans le Var – sert de cas d'étude pour proposer théorie, méthodologie et mise en pratique d'un nouvel art de composition urbaine, à introduire dans les génies territoriaux, celle d'écrire des récits, comme des promenades destinées à permettre à chacun d'entrer dans la complexité de l'aménagement du territoire.

Résumé d'une thèse de doctorat d'histoire culturelle de 780 pages, l'ouvrage répond, dans son fond et sa forme, à un objectif de vulgarisation scientifique d'une recherche universitaire, jeter un pont entre érudition savante et culture populaire, en adoptant une écriture associant textes et images dans 111 chapitres courts de deux à quatre pages, accessibles à tous.

L'histoire de la *formation d'un paysage* y devient un *itinéraire de formation au paysage*, offrant une appropriation publique commune, à l'usage des habitants comme des touristes.

L'ouvrage invite à lire comme *une petite histoire de l'art d'aménager le territoire* cette promenade dans la fabrication d'un territoire. Dans l'esprit des *promenades*, par lesquelles Hyères s'offrait comme ville de villégiature, ce récit met en scène, tel un itinéraire dans la riche histoire de ses paysages, les étapes par lesquelles, sur deux siècles, l'*ancien bourg rural de Provence maritime* est devenu *ville littorale*.

Le récit emboîter histoire longue et histoire des temps présent pour dessiner une vision globale et une histoire totale, et faire émerger un projet de territoire, tel un *jardin d'essai*, où substituer à une *histoire de conquête* et d'aménagement l'actuelle *quête d'un territoire à ménager* : où prendre le temps de *s'essayer à penser, agir et vivre autrement*

Le propos est de construire un langage d'une culture pédagogiquement utile, proposant une lecture du paysage critique et distanciée dont le rôle soit « d'éclairer » des états complexes et de permettre à chacun de changer de regard et de devenir acteur de l'histoire. Construire une vision globale et une culture critique sont présentés comme des enjeux de formation à la de citoyenneté.

A partir de la construction et reconstruction de figures parlantes, et des chemins que le récit trace pour aller de l'une à l'autre, la méthode est une proposition pédagogique, extrapolable à tout autre site ou sujet ; elle restitue au traditionnel diagnostic territorial de *l'état des lieux* un *état des liens*.

L'auteur propose de voir dans cette mise en forme d'itinéraires culturels de paysage, héritière de la composition urbaine du XIXe siècle et de ses promenades haussmanniennes, la reformulation d'un art urbain adapté aux nouvelles mobilités et au contexte d'un *in situ* à la fois local et global et à la fois réel et virtuel.

Les 111 points d'entrée d'histoire locale dans une histoire totale démultiplient à l'infini les itinéraires possibles dans le matériau de la documentation rassemblée. La factorielle de 111 s'écrit avec 181 chiffres et donne la mesure du *champ des possibles* ajoutés par la promenade sur la toile. Cet objectif renégocie fondamentalement le partage du *lire et écrire l'histoire*, entre l'auteur et le lecteur, invitant le lecteur à devenir, en construisant son propre itinéraire, acteur en prenant part à l'écriture (de l'histoire).

Dans les 111 chapitres, plusieurs concernent l'histoire du logement, dont deux, inédits dans l'histoire du logement social, l'histoire d'une cité ouvrière des années 1910/1920 et celle d'une coopérative de construction de 1949

Traits de côte, arpens de mer  
Exploration collective en littoral varois



Photographies  
Jean Belvisi

Carnet de bord d'une expérimentation de  
Gestion Intégrée des Zones Côtières  
2005-2008

Éditions Mémoire à lire, territoire à l'écoute

**Traits de côte, arpens de mer** Jean Belvisi, Odile Jacquemin, Jean-Louis Pacitto,  
2008 Editons MALTAE

2005-2006- 2008- AIRE DE REFLEXION -AMERRISSAGE POETIQUE –  
APPROPRIATION CULTURELLE- CAVALAIRE SUR MER -CARNET DE BORD – COTE  
DES MAURES - COMPLEXITE- COPRODUCTION- DIACT - DIAGNOSTIC DE  
TERRITOIRE- ECOULEMENT DES SAISONS- L'ENTRE DEUX- ENTRE CULTURE ET  
NATURE- EVALUATION IN ITINERE- EXPLORATION SENSIBLE COLLECTIVE-  
EXPOSITION ITINERANTE- GESTION INTEGREE DES ZONES CÔTIÈRES- INVERSION  
DU REGARD- LA CROIX-VALMER- LA NATURE RENATUREE- LA MER A BOIRE -  
LEÇON D'ARCHITECTURE- LE PAYSAGE REVELE- LE RAYOL-CANADEL - LES ÎLES  
D'OR-LITTORAL VAROIS - OUTIL D'AIDE A LA DECISION- OUTIL DE MEDIATION-  
MASSIF DES MAURES - PAYSAGES D'ARTS ET D'HISTOIRE- RAMATUELLE- SIVOM -  
- SITES- TERRITOIRE DE MEDITERRANEE- TERRITOIRE DE PEDAGOGIE- TRACES

*Traits de côte, arpens de mer* est né de la rencontre avec le photographe auteur Jean Belvisi par les architectes urbanistes Odile Jacquemin et Jean-Louis Pacitto, lors de l'exploration menée sur le littoral des Maures dans le cadre d'une expérimentation de Gestion Intégrée des Zones Côtières (GIZC).

Lauréat d'un appel à candidature de la DIACT, ex DATAR (Délégation Interministérielle) Aménagement du Territoire et à l'action régionale) et choisi pour être avec 25 autres territoires littoraux métropolitains et d'outre-mer, un *territoire de pédagogie* où mettre en œuvre la directive européenne de GIZC, la Côte des Maures fut de 2006-2007 le théâtre d'une vingtaine d'ateliers itinérants. Il s'agissait de montrer, à fin de reproductibilité, où et comment mettre en œuvre la GIZC sur l'ensemble du littoral français, la France ayant été identifiée dans son retard sur d'autres pays européens, à mettre en œuvre cette directive

L'expérimentation, portée par MALTAE sur le littoral varois en association avec le SIVOM du Littoral des Maures et pilotée par la préfecture de Région donna lieu à un rapport « papier gris », destiné à l'administration commanditaire. Cet ouvrage fut conçu pour en être une restitution à l'attention du grand public. Ainsi, chaque habitant-citoyen, peut s'approprier la démarche et en devenir acteur à son tour.

L'itinéraire a donc été construit pour montrer des résultats. Le photographe ayant suivi la plupart des ateliers mis en œuvre sur les deux années de l'exploration, le travail photographique a été utilisé pour entrer dans la matière territoriale et dans le récit de la démarche. Une exposition en a été tirée, à disposition de toute structure qui souhaite s'en emparer pour présenter le sujet de la GIZC, pour donner à lire ce bout de littoral qui va de Toulon à Saint-Tropez. L'ouvrage se présente tout à la fois comme carnet de bord, *exploration sensible de l'écoulement des saisons et de la richesse des sites*, et restitution de l'analyse et des réflexions conduites par Mémoire à Lire, Territoire à l'Écoute, sur l'aménagement du littoral. Vingt triptyques et soixante photographies mettent en miroir le regard du photographe et le compte rendu de l'expérimentation, ponctué, de manière impressionniste d'une parole collective et partagée de bon nombre des acteurs qui ont participé à l'aventure.

Servant la trace de l'expérimentation, et se voulant prolongement de la concertation engagée, le carnet de bord et l'exposition restituent au public l'exploration collective ; Itinérante, l'exposition poursuit sa route et s'offre comme une nouvelle invitation à s'exprimer collectivement sur l'avenir du littoral.

Conduite entre 2005 et 2008, cette approche terre mer se situait dans un continuum d'investigations de cette interface :

- Antérieurement, dans un recherche-action menée en 2001 par MALTAE sur le même territoire, intitulée *le paysage littoral, dans son épaisseur continentale et marine*, puis à partir de 2003, dans un projet européen Culture 2000 associant sept pays pour « un réseau européen d'écomusées du patrimoine industriel entre terre et mer »
- Postérieurement, en 2013, l'itinéraire de Traits de Côte s'est poursuivi sur la construction inédite d'un observatoire photographique du littoral vu depuis la mer sur 1000 km de côtes de la région Sud Paca, actuellement en ligne sur <http://www.opplittoral-paca-fr>

Proposer des itinéraires à arpenter collectivement, en réel ou en virtuel devient un des outils du coopérer pour habiter ensemble



ITINÉRAIRES CULTURELS  
DU CONSEIL DE L'EUROPE  
2020

### **Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe 2020**

987- 2012 – 2914- 2019- 2020 – 38 ITINÉRAIRES - 1600 MEMBRES- 47  
ÉTATS - ARCHITECTURE -CERTIFICATION -CITOYENS  
EUROPEENS- CONSEIL DE L'EUROPE – DANUBE- DEMOCRATIE -  
DEVELOPPEMENT DURABLE - DIALOGUE INTERCULTUREL- DIVERSITE  
CULTURELLE - DROITS DE L'HOMME - ESPACE- FORUM ANNUEL-  
HISTOIRE- IDENTITE CULTURELLE EUROPEENNE - ITINÉRAIRES  
CULTURELS –LA HANSE- MEMOIRE- PATRIMOINE CULTUREL PARTAGE  
- PARTICIPATION - PRINCIPES FONDAMENTAUX – PYRENEES- SOURCE  
DE DIALOGUE – SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE- TOURISME  
CULTUREL- TOURS- VOCATION -VOYAGE



Le programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe a été lancé en 1987 afin de démontrer, par le biais d'un voyage à travers l'espace et le temps, comment le patrimoine de différents pays d'Europe contribue à un patrimoine culturel partagé.

Les Itinéraires culturels mettent en œuvre les principes fondamentaux promus par le Conseil de l'Europe : droits de l'homme, démocratie, participation, diversité culturelle et dialogue interculturel.

Le programme des Itinéraires culturels a pour vocation de devenir une source de dialogue interculturel et de promouvoir une meilleure connaissance et compréhension de l'identité culturelle européenne, ainsi que de préserver et mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel comme source de développement culturel, social et local.

L'architecture dans les projets d'habitat participatif, en tant que patrimoine intégré caractérisant sur un plan socio-culturel la diversité des régions d'Europe, nous semble pouvoir revendiquer à terme un espace à part entière dans ce panel du Conseil de l'Europe, déjà riche de 38 « Itinéraires culturels » qui visent à encourager les citoyens européens à redécouvrir leur patrimoine en s'adonnant au tourisme culturel dans les 47 États membres de l'organisation et au-delà.

C'est pourquoi il nous paraît important de valoriser auprès des jeunes générations et à travers elles le grand public, la double vocation de dialogue interculturel et social de l'acte architectural dans le cadre des démarches coopératives objet de ce projet de coopération stratégique : « *Cooper'actif : Habiter ensemble autrement demain* ».

Si l'on devait se placer dans cette perspective de certification d'itinéraires, il nous faudrait aller un peu plus loin dans l'information des critères. Les Itinéraires culturels encouragent le développement durable à travers la mise en place de projets sur le terrain et favorisent des formes variées d'accès à la culture et au patrimoine. Ils sont composés d'un large réseau de plus de 1600 membres, ce qui permet les synergies entre les autorités nationales, régionales et locales, ainsi qu'avec un large éventail d'associations et d'acteurs socioéconomiques, encourageant un accès direct au patrimoine européen. Chaque année, un État membre de l'APE accueille un Forum Annuel Consultatif, l'événement de réseautage le plus important pour le programme des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe. Un Itinéraire culturel accueille une Académie de Formation annuelle pour gestionnaires et professionnels ainsi que pour les projets d'itinéraires culturels intéressés par l'obtention de la certification.

Ainsi, couvrant des thèmes variés de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européens, les Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe contribuent à la diversité de l'Europe actuelle et à façonner notre citoyenneté européenne commune.

C'est entre autres dans cet objectif qu'est mené le projet Cooper'actif et ses propositions d'itinéraires. Cette plaquette de présentation des ICR existants, à la fois synthétique et exhaustive, permet en complémentarité du Vademecum des Itinéraires culturels, document complet et technique, (ECM 149) de situer notre thématique et de voir à quels autres thématiques des Itinéraires existants se connecter pour « faire réseau », par ex l'ICE Destination Le Corbusier (ECM 150)



***Gestion des Itinéraires culturels : de la théorie à la pratique, Vademecum des Itinéraires culturels, 2015***

1987 - 2015 - CITOYENNETE EUROPEENNE - COHESION SOCIALE - CREER - DIALOGUE INTERCULTUREL - EUROPE - FAIRE RESEAU - GESTION –GUIDE – ITINERAIRE CULTUREL - OUTILS DE GOUVERNANCE – PAS A PAS - PRATIQUE - DE LA THEORIE A LA PRATIQUE



Écrit en 2015, alors que coexistent déjà 25 itinéraires culturels, (cf. ECM 148), ce *vademecum* Gestion **des Itinéraires culturels : de la théorie à la pratique** rassemble dans 214 pages, écrites à plusieurs voix de plusieurs nationalités, la somme de tout ce qu'il faut savoir pour « aboutir » un projet d'itinéraire culturel. Au préalable, la valeur du patrimoine culturel est posée dans sa capacité à répondre au besoin de promotion de la cohésion sociale de la nécessité du dialogue interculturel et du droit de tous à la culture.

**Une première partie donne le contexte, l'histoire** des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, **leurs** buts et philosophie ; *Puis elle en montre la diversité typologique : chemins, patrimoine immatériel et enfin, comment ils contribuent aux objectifs de la politique européenne en matière de culture, y compris pour son rayonnement paneuropéen et mondial, elle ouvre aussi des possibilités de coopération au-delà de l'Europe, par exemple, avec les pays du Bassin méditerranéen.*

**La deuxième partie « De l'idée au projet »** donne la déontologie et des conseils pratiques et de *Comment créer un Itinéraire culturel*, en décrivant en détail les phases et critères du projet. **Enfin une importante troisième partie se centre sur les outils de gouvernance des itinéraires culturels** ; en abordant le thème du développement durable des réseaux d'Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, celui des nouveaux touristes et des nouvelles stratégies touristiques pour les Itinéraires culturels, celui de la Recherche de financement et enfin, la délicate question des plans de gestion.

Véritable guide pratique, chaque partie et sous partie est assortie de encadrés de synthèses, de tableaux pédagogiques, avec des questions pour s'appropriier le sujet, pas à pas, *step by step*...Il est un outil utilisable bien au-delà du seul public des potentiels candidats aux itinéraires culturels

## PRÉSENTATION



Benoît CORNU  
Président de l'ASLC  
Edmond CHARRIÈRE  
membre du Comité  
scientifique du projet et  
Président de l'Association  
Maison blanche à La  
Chaux-de-Fonds (Suisse)  
Leslie MOZDZAN  
Coordinatrice de l'ASLC

Destinations **LE CORBUSIER**  
Promenades architecturales / Architectural Promenades

### **Destinations Le Corbusier Promenades architecturales 2019**

Benoît CORNU Edmond CHARRIÈRE Leslie MOZDZAN

1887 2010 2017 - ALLEMAGNE ITINÉRAIRE CULTUREL - EUROPE –  
FRANCE - MONDE - PATRIMOINE MONDIAL - PEDAGOGIE –  
RESEAU - SEPT PAYS – SUISSE

Présentation PowerPoint support de l'animation d'une réunion d'avril 2019 pour la création de l'itinéraire culturel européen Destination Le Corbusier sert ici de document de référence pour illustrer une des étapes du parcours réalisé. Il permet de prendre conscience du temps nécessaire pour faire arriver à son terme un tel projet, même quand il s'agit d'un sujet ici, un personnage reconnu mondialement, presque mythique, dont l'œuvre a été inscrite au patrimoine mondial

Le délai de cheminement de l'idée au projet, du projet à sa concrétisation serait à minima de trois ans !

On note ici qu'une décennie s'est écoulée entre la création de l'association Le Corbusier en 2010 et la labélisation de l'ICE.

Outre la présentation de certains des bâtiments de l'architecte, inventeur de « *la machine à habiter* » qui concernent le sujet du projet Erasmus + Cooper'actif dans ses trois composantes *d'habiter ensemble, d'habiter autrement et d'habiter demain*, ce dossier vaut aussi pour sa troisième partie, très instructive « Réponses aux recommandations du rapport d'évaluation de M. Peter Trowles ». Elle informe d'un même coup les recommandations faites pour aller vers l'aboutissement du parcours et les réponses faites par l'association porteuse de la candidature

Elles montrent combien la conception d'un itinéraire culturel doit intégrer la dimension de « faire réseau » et l'ouverture pour une compréhension large du domaine culturel à faire reconnaître



Voyage coopératif en Italie septembre 2018



**Cooproute, 2018, Européen route of coopérative culture ;  
Cooproute : Voyage coopératif en Italie Septembre 2018 Noémie  
Chialva et Béatrice Barras**

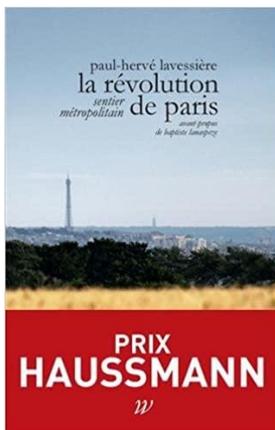
2018 - ITALIE - CARNET DE BORD - DIMENSION APPRENANTE -  
COOPERATION – COOPERATIVES - ECHANGES REFLEXIFS - FAIRE  
SAVOIR ET PARTAGER - MEMOIRE - MINI-CIRCUITS - MOUVEMENT  
COOPERATIF INTERNATIONAL - PAS A PAS - PRENDRE DU RECUL -  
RECIT - RESEAU - SE RENCONTRER

Les plus petits documents ne sont pas forcément les mineurs !

En regard du sujet de la production du projet « Cooper'actif : Habiter ensemble autrement demain » intitulée « **Itinéraire culturel sur l'habitat participatif en Europe** » qui se propose de jeter les bases d'un itinéraire culturel européen sur le thème de l'habitat participatif et coopératif, la rencontre avec le projet « cooproute » d'une route européenne de la culture coopérative fut comme une évidence, une chance et une opportunité bienvenue pour coopérer. C'est ce qui décida certains membres du projet à participer au deuxième voyage organisé à l'initiative d'Ardelaine, en Espagne. ([LIEN](#))

Pour l'un comme pour l'autre, c'est la référence à cette dimension revendiquée par les itinéraires culturels européens, de l'objectif « d'un mélange de culture et de citoyenneté »

Le document de compte rendu, concis, incarne la *démarche chemin*, d'être littéralement **en route**, entre une introduction, où est présenté la genèse du projet et une conclusion, ouvrant vers un rendez-vous pour un deuxième voyage, en Espagne en 2019... qui fut l'occasion d'y embarquer le projet Cooper'actif



## **La Révolution de Paris, sentier Métropolitain Paul Hervé**

**Lavessière**

2014 - CARNET DE VOYAGE – CRETEIL - IVRESSE DE LA MARCHE –  
GR 2013 - ESPACE/TEMPS– HOTELS/RESTAURANTS - LOGEMENTS  
SOCIAUX- PARIS – SAINT-DENIS - SENTIERS METROPOLITAINS –  
SENTIMENT GEOGRAPHIQUE - URBANISME – VERSAILLES - VILLES  
HUMAINES

« 130 km, 36 communes, 6 journées de randonnée urbaine » : ce sentier métropolitain présenté dans cet ouvrage s'inscrit dans une double filiation : celle du GR 2013, de l'expérience du collectif d'artistes qui arpentent le grand paysage de Marseille, l'année 2013 où la cité phocéenne est consacrée capitale culturelle européenne ; le concept s'exportera à Paris, puis à New York, Tunis, Avignon... Cet arpentage de la proche ceinture de Paris a à voir aussi avec ceux des promenades urbaines, pratiquées depuis 2001 par un collectif d'associations et de structures. Il se structurera en 2007 sous le nom de « promenades urbaines ». Le contexte de la fabrique du Grand Paris lui donnera une suite avec l'ouvrage paru en octobre 2020 « Guide du sentier du Grand Paris », présenté lors d'une conférence le 1<sup>er</sup> octobre au Pavillon Arsenal « comment les sentiers fabriquent la ville ? »

L'ouvrage de Paul-Hervé Lavessière nous convie à un sentier métropolitain, c'est-à-dire à « un itinéraire de randonnée pédestre en milieu urbain et péri-urbain » d'un Paris du XXI<sup>ème</sup> siècle, situé au-delà du périphérique incluant les trois départements (92, 93, 94) et 4,5 millions d'habitants qui encercle le « petit Paris » intra-muros.

Paul-Hervé Lavessière et son ami, Baptiste Lanaspèze marchent au cours de trois parcours de 2 jours chacun pour une boucle ayant son origine et son terme à Saint-Denis en passant par Créteil, Versailles et par une trentaine de communes qui les relient. C'est un circuit dans un quotidien urbain, un tracé à la fois géographique et historique où les deux marcheurs (3 avec Marvin, « un copain urbaniste, spécialiste des voies d'eau » pour le deuxième voyage, 5 avec Jean, Carine et Kristine pour le troisième) évoluent, prenant des instantanés de vie, leur donnant sens, les liant et reliant dans l'espace et dans le temps.

De ce périple à travers le « grand Paris », ils tirent une sorte de journal d'itinérance, à la fois oral, scriptural et photographique, instantané mêlant l'architecture des lieux aux prises avec l'histoire, les rencontres humaines éphémères et les souvenirs de trajectoires personnelles. C'est un éventail de chemins qui, sous leurs yeux, se déroulent et s'entrecroisent : terrestres (sentiers, rues, routes, autoroutes), ferroviaires (trams, métros, trains) et aquatiques (fleuves, rivières, canaux) mais aussi humains (passants, habitants des lieux, commerçants des quartiers, fidèles des lieux de culte). Les transitions des uns aux autres se font par des escaliers, des passerelles, des ponts, des jardins, sans oublier les transports en commun. Les temps aussi s'entremêlent, alliant les vestiges du passé, proche ou lointain, au présent fugace qu'ils vont traverser, lui-même porteur, dans les travaux urbains rencontrés, d'un possible avenir entrevu.

Les paysages urbains défilent sous les yeux des voyageurs, avec curiosité et bienveillance, parsemés de vies entraperçues. Ce regard, tel un travelling cinématographique, est éphémère, sans exhaustivité, mais où tout y est marqué, traces et liens avec la géographie et l'histoire, la grande, celle d'une nation et les petites, celles des quartiers et des personnes qui les font vivre.

Ce livre est une invitation à regarder un Paris élargi dans son territoire, dans son multiculturalisme, tel un kaléidoscope urbain et humain. Il peut être le point de départ d'une nouvelle approche de la métropole.



## EXPOSITION ARRIVAL CITIES du Goethe Institut

2018- 2019 - ACTIVITES- ATTRACTIVITE-  
AUTOCONSTRUCTION - BEAUTE ET SOCIAL – BERLIN- CHILI-  
COLOGNE- DENSITE URBAINE - EXPOSITION - FRANCFORT-  
HAMBOURG – IMMIGRATION- INTEGRATIONS-  
LOGEMENTS ABORDABLES - LUGWIGSHAFEN- MANNHEIM  
– MARGINALITE- MEILLEURES ECOLES - MIGRANTS -  
MUNICH - OFFENBACH SUR LE MAIN – PARTICIPATION-  
PFORZHEIM- STUTTGART – PROCESSUS – QUARTIERS  
D'ARRIVEES - QUARTIERS A VIVRE - RESEAU – REZ DE  
CHAUSSEE- TRADUCTIONS ARCHITECTURALES – VILLE

L'exposition Arrival cities est un projet du Goethe-Institut de Marseille a été présentée à la Maison de l'Architecture et de la Ville et à la Friche de la Belle de Mai en 2019. Sa visite a fait partie de l'Evènement de dissémination du projet, le 4 mai 2019 interroge l'existence des quartiers d'arrivées où s'installent des populations principalement étrangères qui tentent de trouver leur place dans l'espace urbain.

C'est une exposition structurée en huit thèmes autour de la question de villes d'arrivées pensées dans l'intérêt des migrants, suivant un processus et des quartiers qu'il qualifie de marginaux. On y analyse cette « marginalité » relative et comment ces quartiers peuvent devenir des quartiers à vivre, des quartiers pensés et organisés en termes d'infrastructures, développés avec la participation des habitants jusqu'à l'auto construction des logements.

Ainsi cette exposition qui a posé la question des « villes dans la ville » a pu éclairer sur la réalité de formes inédites et d'intégrations réussies de développement urbain, loin des préjugés et discours sur les sources de fractures sociales et géographiques importantes que provoquerait fatalement pour certains le phénomène de l'immigration.

La démonstration du concepteur Doug Saunders apporte donc une note positive pleine d'espoir à l'adresse du grand public sur ce phénomène urbain, et suscite la curiosité et l'intérêt des visiteurs en y produisant aussi un certain nombre de productions architecturales particulièrement réussies qui illustrent la pertinence sociale de son analyse et de sa vision qui montre de surcroit que social et beauté peuvent rimer ensemble à travers l'architecture.

Un témoignage essentiel pour alimenter la matériauthèque du projet Cooper'actif



## Voyage en terre méconnue 40 années d'habitats groupés

Recueil d'expériences  
en support aux initiatives habitantes  
et institutionnelles actuelles

Étude réalisée par Michel Broutin pour et avec  
le conseil d'administration de l'association Éco habitat Groupé  
avec la collaboration d'Anne d'Orazio (ENSA Paris-La Villette, UMR LAVUE),  
le concours de Claire Camkau (Université Paris Ouest Nanterre, UMR LAVUE)  
et d'Anne Labit (Université d'Orléans EA CEDETE).

Novembre 2014



### Voyage en terre méconnue, 40 années d'habitat groupé

1975 -1998 -2014 – 10 REUNIONS - 150 ENTRETIENS - 40 ANNEES - 24  
OPERATIONS- ADAPTATION – ANGERS - BETTON - CAPITALISATION  
D'EXPERIENCES - CHATENAY-MALABRY - COLLECTIF - COMMUN – CYCLES DE  
VIE – DYNAMIQUE DE QUARTIER - ENQUETE- FACTEURS CLES – GESTION  
DEMOCRATIQUE AUTONOME - GUIDES D'ENTRETIEN - GUYANCOURT -  
INDIVIDUEL – INTERVIEW – JOUY-LE-MOUTIER - MEUDON - MIXITE  
CULTURELLE – MIXITE SOCIALE- MIXITE FONCTIONNELLE – MIXITE  
INTERGENERATIONNELLE – MONTREUIL – PALAISEAU- PARIS 10E -  
PARTICIPATION – PROJET PARTAGE - RECUEIL D'EXPERIENCES - REINVESTIR LE  
VIVRE ENSEMBLE – RENNES- REUSSITE ET PERENNITE - RHÔNE-ALPES - SAULX-  
LES-CHARTREUX - TERRE MECONNUE- TROUVER LES CHEMINS- UTILITE  
SOCIALE - VANVES - VIEILLISSEMENT- VILLENEUVE D'ASCQ

Cette brochure, sous le nom de « voyage en terre méconnue, 40 années d'habitat groupé » restitue les conditions, l'origine, les objectifs mais surtout les résultats d'une enquête menée de 2012 à 2014 sur 24 opérations françaises, engagées entre 1975 et 1998 : en quelque sorte un tour de l'hexagone de l'HP... (Mentionnons que le matériau de cette enquête, 10 réunions collectives et 150 entretiens a donné lieu à l'édition d'un ouvrage intitulé « Commun village », paru deux années plus tard aux éditions Repas et présenté dans cette matériauthèque ECM 0002).

Très utiles, en fin de restitution, on trouve un tableau récapitulatif situant les opérations et les interviews menés, deux guides d'entretiens (individuel et collectif) et une synthèse de deux pages.

Ce travail de recueil d'expériences s'était fixé pour objectifs principaux de :

- Mettre en évidence les facteurs clés de réussite et de pérennité des habitats groupés au niveau humain, technique, organisationnel, partenarial ;
- Evaluer leurs conséquences vertueuses pour les habitants (avec leurs limites) et leur caractère d'utilité sociale par leur capacité à influencer les dynamiques de quartier ;
- Identifier les atouts et les leviers nécessaires pour un développement de l'habitat participatif auprès des publics modestes et fragiles ;
- Repérer les obstacles à la mixité sociale et intergénérationnelle des groupes ainsi qu'à la participation active et continue des habitants dans les programmes locatifs sociaux
- Communiquer le résultat de cette capitalisation d'expériences le plus largement possible auprès des groupes actuels, du grand public mais aussi auprès des élus et des collectivités territoriales, des organismes HLM et des professionnels du logement.



## **L'HABITAT D'UTILITE PUBLIQUE EN SUISSE**

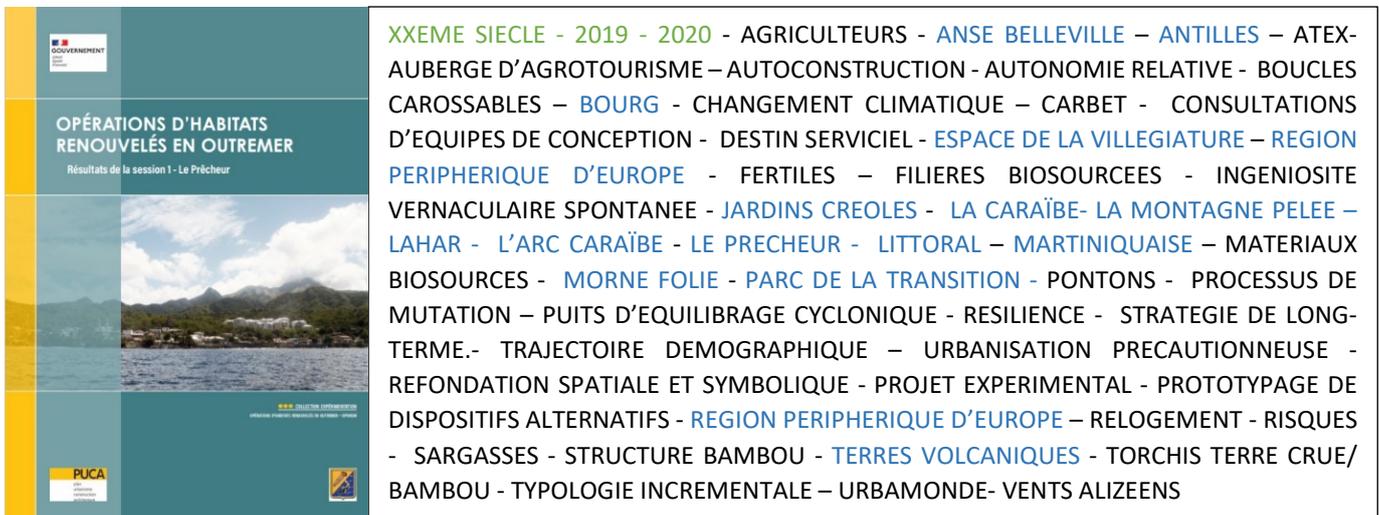
**Un atout pour la société toute entière**

2000-2018- 185000 LOGEMENTS – 5% DU MARCHÉ- ANIMATION DES QUARTIERS- ARCHITECTURE EXEMPLAIRE - BÂLE- BROCHURE – CAZIS- CENTRES DE COMPETENCES- COLLABORATION - CONTROVERSES- COOPERATIVE D'HABITATION – CRENEAU - DEBAT ECLAIRE - DEFIS SOCIAUX- DIMENSION UNIVERSELLE - EUROPE –GENEVE- GRAND IMPACT - GROUPES CIBLES- HAUTE QUALITE - INTERLOCUTEURS- LAUSANNE - LOGEMENTS ABORDABLES - MAÎTRES D'OUVRAGES D'UTILITE PUBLIQUE- NICHE DE MARCHÉ- ORGANISATIONS FAÎTIÈRES- PLAQUETTE DE PRESENTATION- SAINT GALL- SUISSE- TRANSMISSION DE CONNAISSANCES- UTILITE PUBLIQUE – VALEUR AJOUTEE- ZURICH

Il y a en Suisse près de deux mille maîtres d'ouvrage dits "d'utilité publique". Ensemble, ils possèdent plus de 185000 logements. Ceux-ci ne représentent en réalité que 5% du marché du logement du pays. Mais ils couvrent un créneau très spécial. Les maîtres d'ouvrage d'utilité publique soustraient l'espace habitable à la spéculation et proposent une offre de logements bon marché à long terme. Ils contribuent ainsi à une bonne mixité sociale et à l'animation des quartiers. Ils allient les avantages de la propriété du logement réservé à son propre usage à ceux d'un logement locatif usuel. Les membres de la coopérative ont des droits de participation et de codécision. Ceci renforce la société civile tout en créant une haute qualité de logement et de vie. En bref: l'habitat d'utilité publique offre une valeur ajoutée dont profitent non seulement les résidents, mais l'ensemble de la population.

Néanmoins, la promotion et la finalité de la construction de logements d'utilité publique fait souvent l'objet de controverses. D'un côté, on réclame toujours et encore la création de logements abordables en plus grand nombre. Et de l'autre, le soutien à l'habitat d'utilité publique est remis en question. Le sujet est complexe et les termes utilisés dans les discussions sont souvent peu clairs. Il existe aussi des préjugés et des connaissances lacunaires. Cette publication se veut permettre une discussion plus approfondie. La brochure explique ce que sont les maîtres d'ouvrage d'utilité publique, leur mode de fonctionnement ainsi que les nombreux avantages qu'ils fournissent à la société. Les exemples de projets concrets montrent comment ces maîtres d'ouvrage de différentes régions de Suisse s'engagent auprès de divers groupes-cibles et relèvent des défis sociaux. On y apprend comment les communes et les collectivités peuvent tirer profit d'une collaboration avec un maître d'ouvrage d'utilité publique, et comment elles peuvent promouvoir dans leur région un habitat de ce genre. Les organisations faîtières des maîtres d'ouvrage d'utilité publique sont des centres de compétence et des interlocuteurs pour toutes les questions relatives à cet habitat. Cette brochure peut contribuer à la transmission de connaissances et à un débat éclairé autour du sujet de l'habiter ensemble autrement demain.

D'où l'intérêt que l'on peut porter à ce concept d'"habitat d'utilité publique", spécifique à la Suisse, mais qui, ayant une dimension universelle, et pour cette raison, justifie l'intégration de cette plaquette de présentation dans la matériauthèque du projet Cooper'actif à l'échelle de l'Europe.



Exposé à une multitude de risques liés au changement climatique et à sa situation sur les flancs Nord-Ouest de la montagne Pelée, le bourg du Prêcheur, déjà reconstruit à deux reprises au XXème siècle, a décidé de repenser son rapport au territoire. S'appuyant sur un conseil de démocratie participative, la commune porte depuis 2018 un projet expérimental de « maîtrise d'œuvre architecturale, urbaine et sociologique » pour définir des solutions de relogement dans une perspective de résilience et d'autonomie relative. Sur ces terres volcaniques, en première ligne du changement climatique mais extrêmement fertiles, le projet se devait de définir une stratégie de long-terme définie avec les habitants et les agriculteurs, mais aussi du processus de mutation, pratique comme symbolique. Comment s'imaginer un futur sur un territoire exposé de plein fouet au changement climatique, fragile par son économie et sa trajectoire démographique vieillissante et où la mise en sécurité des habitants n'est jamais que relative ? De fait une vision commune s'est dégagée au terme de 12 mois de participation citoyenne menée en 2019 et ayant consisté en la coproduction d'un plan-guide pour une refondation spatiale et symbolique du bourg.

Sur les bases de ce plan-guide le projet est maintenant entré en 2020 dans une seconde phase tournée vers le prototypage de dispositifs alternatifs qui ont été les fruits de consultations lancées auprès d'un certain nombre d'équipes de conception hybrides (architectes et leurs partenaires) ayant apporté des solutions d'aménagement et de relogement, et ce dans la même démarche exemplaire de co-construction participative avec la population de ce village martiniquais.

Ces résultats concrets illustrent la pertinence et l'exemplarité d'une démarche globale participative, laquelle par son caractère à la fois pratique et symbolique, menée à l'échelle du bourg, se retrouve en situation d'une réflexion bien plus large sur l'adaptation au changement climatique de l'habitat dans un territoire ultra marin caribéen. Il s'agit là d'un processus qui laisse espérer une forte résilience de ce territoire périphérique d'Europe face aux importants risques naturels inhérents qui le menacent.

Cette démarche n'est pas sans rappeler celle observée dans la Région bruxelloise intitulée Le Saule (ECM n°43 Symbiose Agriculture Urbaine Logement Environnement).